

HOMMES ET CHOSES

Revue de la huitaine

Pourquoi Baptiste s'en va. --- Vivre et laisser vivre. --- Plus facile à dire qu'à faire. --- Une voix d'outre-tombe.

Incompréhensible.—Les statistiques officielles nous apprennent que le coût général de la vie au Canada est aujourd'hui d'un peu plus de \$20.00 par semaine pour une famille de cinq personnes.

Et ce que nous constatons autour de nous, nous porte à croire que cette évaluation est plutôt modérée.

Mais alors comment des familles de huit et plus peuvent-elles vivre avec le salaire de \$2. par jour du père de famille ?

Elles ne vivent pas, elles vivent ? On y mange plus souvent qu'à son tour du gruau et du dur (foie) de bœuf, et le plat des grands jours, c'est du **chiard** fait avec les restes du gigot qui a servi à faire la soupe, ou du **ragoût** sans viande. On y pratique le régime du "serrez-vous la ceinture."

Quant aux vacances, ces ouvriers n'y pensent même pas; ils n'en connaissent d'autres que le chômage, qui rogne encore leur maigre revenu. Toutes les récréations permises leur sont défendues.

Le bon roi Henri IV aurait voulu que chaque Français put mettre une poule au feu au moins tous les dimanches.

Au Canada français, hélas ! bien des gens ont oublié le goût de la volaille, du **steak** et du **rosbif**...

Et l'on s'étonne après cela que quelques-uns lâchent la besogne pour aller aux Etats-Unis, où le même travail est bien mieux rétribué.

Ce qu'il y a d'étonnant, c'est plutôt qu'il en reste encore autant qui aiment malgré tout la petite patrie et préfèrent y mourir pauvres que vivre plus à l'aise en pays étranger.

L'ouvrier Canadien-Français n'est ni un lâche ni un déserteur. Il est aussi bon patriote que le spéculateur ou l'exploiteur qui fait semblant de ne pas comprendre que Baptiste préfère vivre aux Etats-Unis avec un salaire raisonnable que crever de faim au pays.

A ce propos un problème s'est souvent présenté à notre esprit sans que nous ayons jamais pu y trouver une solution qui nous satisfasse. Vous serez peut-être plus heureux que nous. Le voici : pourquoi les salaires ont-ils d'autant plus tendance à la hausse qu'on s'éloigne davantage de Québec dans la direction de l'Ouest ?

En d'autres termes, pourquoi le même travail est-il payé plus cher à Montréal qu'à Québec, à Ottawa qu'à Montréal, à Toronto qu'à Ottawa, et ainsi de suite jusqu'à la frontière occidentale du pays ?

Pourquoi Québec, au point de vue salaire, est-il toujours au bas de l'échelle ?

Les endormeurs répondront que la vie est plus chère ailleurs qu'ici. Nous rétorquerons que c'est faux, et nous parlons en connaissance de cause ayant assez longtemps vécu à Montréal, Ottawa et Toronto.

La véritable cause ne résiderait-elle pas plutôt dans l'extrême patience de Baptiste, toujours content pourvu que la femme soit de bonne humeur et les enfants en bonne santé.

La patience est une vertu, mais il ne faut pas trop la mettre à l'épreuve si on ne veut qu'elle ne passe à l'impatience puis à l'aigreur.

Avis aux **marchandoux** qui croient toujours payer trop cher et feraient travailler les gens pour rien s'ils le pouvaient.

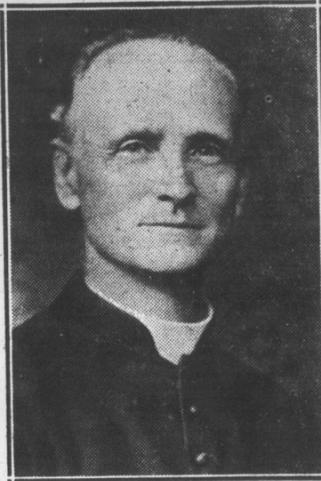
Voix d'outre-tombe.— Il vient de nous passer sous les yeux un article, le dernier écrit par feu J. E. Prince, avocat distingué, professeur à l'Université Laval. On y voit que la question si actuelle de l'émigration des nôtres le préoccupait. Nous ne pouvons résister au plaisir de citer un extrait de cet essai d'un intérêt si actuel.

"... Pour ce qui regarde les terres, les transactions immobilières, surtout depuis une vingtaine d'années, se sont multipliées, mais les familles, au lieu de s'attacher au sol, désertent la campagne pour la ville ou émigrent aux Etats Unis, et rien ne semble pouvoir empêcher cet exode. Il y a longtemps déjà qu'un large courant de population rurale se dirige vers les centres américains. Au prix de ces populations que la tradition et l'amour de la terre rivaient au sol, nos familles, aujourd'hui, lui témoignent peu d'attachement. Les fortunes ne sont plus le fruit du travail et de l'épargne, mais de la spéculation, du hasard, souvent de l'usure. C'est pourquoi on n'en connaît pas le prix et se dissipent aussitôt qu'amassées... Si l'on ne trouve le moyen d'attacher nos enfants au sol, notre avenir est sombre, peut-être sans espérance, et j'ai bien peur que les efforts actuels ne suffisent. Le problème est surtout dans les mœurs et les institutions. Il est dans la religion, les traditions et le droit..."

Voilà déjà plus d'un an que cette page tombait de la plume du patriote éclairé que fut M. Prince. Ne dirait-on pas qu'elle fût écrite hier ?

Pierre Fouille-Partout.

DANS LA BEAUCE



Mgr. J. E. FEUILTAULT, curé de Ste-Marie Beauce, où aura lieu du 28 au 30 juillet, la convention des anciens élèves, du Collège Frères des Ecoles Chrétiennes, fondé en 1822.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Québec -- Montréal -- Chicago

Le Chemin de Fer National offre le service par excellence entre Québec, Montréal et Chicago. "Le Mont-Royal" quitte Québec à 11.45 p.m. tous les jours et arrive à Montréal à 6.40 a.m. "L'International Limité" quitte Montréal à 10.00 a.m. tous les jours et arrive à 8.00 a.m. le jour suivant. "L'International Limité" est le train du service supérieure au Canada. Circulant sur une voie double entre Montréal et Chicago et muni du matériel roulant le plus moderne: Wagons de première, wagons-salons, wagons-réfectoire, wagons-lits modernes, wagons-lits à compartiments, wagons-lits-panorama-bibliothèque, ce train assure le voyageur du maximum de la sûreté et du confort.

Pour tous autres renseignements, réserves de places, taux, etc., prière de s'adresser au Bureau de la ville, 10 rue Ste-Anne, Québec, Tel. 529 et 530 ou à n'importe lequel des agents du chemin de Fer National.

Après Chaque Repas

WRIGLEY'S vous maintiendra en bonne condition.

Mangez convenablement, mastiquez vos aliments— puis aidez votre digestion avec un morceau de WRIGLEY.

Ingédients les plus purs, fabrication scientifique et propreté absolue— puis cachetée pour empêcher toute impureté. C'est ainsi que vous achetez la gomme WRIGLEY.



Pedlar's Steel Shingles

(Bardeaux d'acier Pedlar)

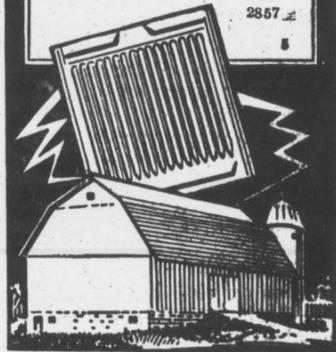
Si vos bâtiments sont recouverts avec les Bardeaux d'Acier Pedlar type "George" vous n'aurez aucunement à craindre les orages, et la foudre. Votre toiture, couverte avec les Bardeaux "Pedlar" et solidement assés à chaque coin, par un câble, courant des gouttières jusqu'à bonne profondeur dans le sol est assurée contre la foudre. Plus que cela, le feu n'aura aucune emprise sur une toiture en Bardeaux Pedlar pourvu qu'il provienne de l'extérieur. Elle durera une longue vie sans nécessité de radoubs.

A tout considérer, les Bardeaux d'Acier Pedlar, constituent le meilleur matériel à toiture que vous puissiez acheter.

Faites-nous savoir les dimensions de vos bâtiments à couvrir pour avoir estimés gratuits.

The Pedlar People Limited
Etablis en 1861,
26 rue Nazareth, Montréal, Qué.
Bureaux Exécutifs: Oshawa, Ont.
Manufactures: Oshawa, Ont. et Montréal, Qué.
Succursales: Québec, Ottawa, Toronto, Hamilton, London, Winnipeg, Calgary, Vancouver

2857



BREVETS D'INVENTION

En tout pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratuit.

MARION & MARION

364 rue Université, - Montréal
72½ rue St-Pierre - Québec
et Washington, D. C.

Souffleur à Paille "CHAMPION"

(Patenté au Canada et aux Etats-Unis)
S'adaptant à tous les genres de battueses en usage.



Circulars descriptives sur demande.

Agents demandés dans les endroits non représentés; commission libérale; de préférence des cultivateurs représentant dans d'autres compagnies.

WILFRID OUELLETTE & CIE,
MANUFACTURIERS
Ste-Scholastique, - Québec.